

Pont-de-L'Arche et sa région

ENTRETIEN AVEC MARYANNICK DESHAYES, MAIRE DE TOSTES

La femme en vert

Maryannick Deshayes siège au conseil municipal de Tostes depuis 1995. En 1999 elle devient première adjointe, puis est élue maire en 2001. Sans langue de bois, elle évoque les dossiers de sa commune et parle de son engagement chez les écologistes comme de son travail au quotidien.

✓ **Comment cela se passe-t-il au sein de la Communauté de communes Seine-Bord ?**

Nous sommes seulement 7 : même avec des opinions politiques différentes, on arrive toujours à se dire les choses, à dialoguer. Et pour un petit village tel que le nôtre, la Communauté de communes rend vraiment des services. Nous pouvons nous permettre d'entreprendre des travaux que seuls, nous ne pourrions pas supporter financièrement, notamment la voirie. L'aide aux personnes âgées et le secteur jeunesse sont des compétences très précieuses.

✓ **Quels sont vos rapports avec la Case ?**

Aujourd'hui, c'est nous qui avons donc les cartes en main pour décider ou non d'un rapprochement. Nous pouvons prendre notre temps, ce n'est pas plus mal.

De gros projets vont se faire, base tri modale ou port fluvial. Seine-Bord est peut-être un peu petite pour les mener au bout. Et il y a un besoin pour des compétences que nous n'avons pas, comme l'assainissement collectif. Mais d'autres, comme le service aux personnes âgées, dont je suis responsable, ne sont pas du ressort de la Case : il est hors de question de l'arrêter ou de supprimer des emplois.

✓ **Parlez-nous de votre travail de maire d'une petite commune...**

Cela représente entre 15 et 20 heures par semaine, entre les réunions et le travail de bureau. Quand j'ai été élue maire en 2010, j'avais dû abandonner momentanément mon emploi. Avec trois enfants encore à la maison, je n'arrivais pas à tout faire correctement.

Être maire d'une petite commune, c'est très vivant : on apprend sur le tas, on est en première ligne, les habitants viennent à nous directement. Il faut être diplomate, savoir écouter avant de prendre des décisions. Gérer le conseil n'est pas non plus toujours facile, mais en village, on ne se présente pas avec des étiquettes. On travaille pour l'intérêt de la commune, pas pour nos ambitions politiques.

✓ **Pourtant vous vous êtes présentée l'année dernière aux élections cantonales, sous l'étiquette Europe Écologie Les Verts.**

La politique m'intéresse. Le Conseil général est important pour nos communes, c'est là que ça se décide. Je ne suis pas une ambitieuse, mais si je peux travailler au service des écologistes, pourquoi pas ? C'était mon engagement depuis longtemps, mais je ne l'ai rendu public qu'avant les élections.

✓ **Un exemple de cet engagement ?**

À Tostes nous allons être touchés par les projets de Ligne à grande Vitesse (LGV), de contournement de Rouen ou d'Elbeuf. Tout ça ne fait que favoriser un certain type de déplacements. On prend les écolos pour des doux rêveurs, mais pour l'avenir, mieux vaut prévoir des solutions alternatives à la voiture, des transports en commun adaptés. Sur la LGV, pour quoi ne regarde-t-on pas l'existant ? On peut déjà se rendre de Rouen à Paris sans problème. Ce qu'il faut c'est revoir le cadencement des trains et les offres de transports publics, plutôt que de créer une ligne très rapide, avec des billets beaucoup plus chers.

✓ **Quels sont les dossiers sur lesquels vous travaillez cette année ?**

L'enfouissement des réseaux électriques et téléphoniques sur la route du Vaudreuil (40 000 euros à la charge de la commune), et la restauration du mur ancien du cimetière, qui avance tranche par tranche (30 000 euros). Avec un budget annuel inférieur à 400 000 euros, on ne peut en faire trop à la fois.

Nous avons un projet de rallentisseur. On a fait un comptage du nombre et de la vitesse des véhicules qui passent par Tostes : la circulation est très importante, et même si en moyenne les vitesses ne sont pas excessives, certains roulent comme des fous, notamment tôt le matin ou la nuit. Pour les en dissuader, on fait parfois appel à la gendarmerie.

Propos recueillis par Gwénola Lorsignol

